

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE CONFORT ET ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

— Mariella Collini

La plateforme *Réduire notre empreinte* fait part de 20 choix collectifs et individuels pour réduire notre empreinte énergétique. Rendre sa maison plus verte fait partie du lot. Coup d'œil sur la participation de la population de l'Abitibi-Témiscamingue à divers programmes gouvernementaux¹ visant à accélérer la transition énergétique dans le secteur résidentiel.

Au Québec, le secteur résidentiel comptait pour 18 % de l'énergie consommée en 2019, selon le rapport « L'état de l'énergie au Québec – Édition 2002 ». Près de 63 % de l'énergie consommée servait au chauffage, 18 % aux électroménagers et appareils électriques, 13 % au chauffage de l'eau et 6 %, à l'éclairage et à la climatisation. De 1990 à 2019, la consommation énergétique du secteur résidentiel a augmenté de 15 %. Le rapport pose comme hypothèses l'augmentation de la surface moyenne habitée et la croissance plus rapide du nombre de maisons unifamiliales comparativement au parc locatif².

■ Rénoclimat

Le programme Rénoclimat se destine aux propriétaires d'une résidence ou de multilogements qui souhaitent procéder à des travaux de rénovation écoénergétique. Au cours de la période 2017-2018 à 2020-2021, le nombre d'évaluations énergétiques avant et après travaux a augmenté dans la région. Au prorata de la population, l'Abitibi-Témiscamingue se classe au 12^e rang au Québec, enregistrant un taux de participation d'approximativement 8,5 évaluations avant travaux par 100 000 habitants (moyenne de 11 au Québec). Durant la période analysée, 2,0 M\$ en aide financière ont été versés pour réaliser des travaux d'amélioration énergétique dans la région. Une récente évaluation³ cerne comme barrières à la participation au programme la méconnaissance du programme ainsi que les délais et le temps d'attente lors des différentes étapes du processus.

■ Éconologis

Le programme Éconologis s'adresse aux propriétaires et locataires à faible revenu qui souhaitent améliorer l'efficacité énergétique de leur logement en hiver. Deux volets gratuits sont offerts : 1) installation de matériaux et équipements et 2) installation de thermostats électroniques. Au cours de la période 2016-2017 à 2020-2021, 718 visites ont eu lieu en Abitibi-Témiscamingue pour des subventions totalisant 324 175 \$, dont la majorité pour le volet 1 (297 000 \$). La participation au programme est variable d'une année à l'autre.

■ Novoclimat

Le programme Novoclimat vise à encourager la construction de résidences ou de bâtiments multilogements à haute performance énergétique. Pour la période 2016-2017 à 2020-2021, 366 unités – maisons ou logements dans des immeubles – ont été

certifiées Novoclimat dans la région. Les versements en aide financière ont atteint 588 765 \$. Le nombre de maisons certifiées est demeuré stable, hormis une hausse en 2017-2018. Le nombre d'unités certifiées dans des immeubles est plus variable.

■ Chauffez vert

Le programme Chauffez vert soutient les propriétaires admissibles dans la conversion de leur système de chauffage au mazout ou au propane vers une énergie renouvelable. Le nombre de participants dans la région a augmenté de 3 en 2016-2017 à 16 en 2020-2021, pour une aide financière totalisant 80 200 \$. ■

Sources : 1. Transition énergétique Québec, Résidentiel, [En ligne], 2022.

2. Chaire de gestion du secteur de l'énergie HEC Montréal, [État de l'énergie au Québec – Édition 2022](#).

3. Éconoler, [Programme Rénoclimat – Rapport d'évaluation](#), mars 2022.

Indicateurs de participation pour des programmes écoénergétiques gouvernementaux dans le bâtiment résidentiel

> Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017 à 2020-2021

	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Rénoclimat					
Évaluation avant travaux	..	282	398	427	388
Évaluation après travaux	..	183	191	294	316
Aide financière	..	328 800 \$	315 935 \$	544 610 \$	867 935 \$
Éconologis					
Visites - Volet 1	78	64	126	311	25
Visites - Volet 2	79	0	0	35	0
Coût des visites - Volets 1 et 2	56 841 \$	31 180 \$	61 813 \$	160 805 \$	13 537 \$
Novoclimat					
N ^{bre} de maisons certifiées	2	7	3	2	2
N ^{bre} d'unités - Multilogements	25	0	50	217	58
Montants totaux versés	45 125 \$	14 000 \$	120 040 \$	315 350 \$	94 250 \$

Source : Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN), Demande d'accès à l'information, mai 2022.

PORTRAIT DE L'AGRICULTURE EN 2021

— Mariella Collini

Pour la première fois depuis une quarantaine d'années, le Recensement de l'agriculture de 2021 réalisé par Statistique Canada montre que le nombre d'exploitations agricoles s'est légèrement accru en Abitibi-Témiscamingue. Coup d'œil sur les plus récentes données de ce coup de sonde quinquennal dans le milieu agricole.

Bonne nouvelle en provenance du Recensement de l'agriculture de 2021 : l'Abitibi-Témiscamingue enregistre une légère augmentation du nombre de fermes, mettant ainsi fin, depuis 1981, à une série de quinquennats marqués par la décroissance. Au printemps 2021, le milieu agricole régional recensait 582 exploitations¹, ce qui représente une hausse de 1,4 % par rapport à 2016. Il s'agit d'une hausse similaire à celle notée à l'échelle de la province, qui est de 1,6 %. Huit régions agricoles (sur 14) ont enregistré un nombre de fermes à la hausse entre 2016 et 2021.

Aux fins du plus récent Recensement de l'agriculture, une « ferme de recensement »² est une exploitation de produits agricoles qui déclare des revenus ou des dépenses liés à cette production aux fins de l'impôt. Cette définition inclut une diversité de fermes, allant de celles avec de très faibles revenus à celles de plus grande envergure. Statistique Canada recommande la prudence dans la comparabilité des données d'un quinquennat à l'autre.

TAILLE DES FERMES

Si le nombre de fermes est en légère augmentation dans la région, la superficie agricole totale, qui s'établissait à 145 014 hectares (ha) en 2021, accusait une baisse de 17 % comparativement à 5 ans auparavant (données non illustrées). La taille moyenne des fermes de la région est de 249 ha (304 ha en 2016). Toujours en 2021, une ferme de la région cultivait, en moyenne, 149 ha plutôt que 157 ha en 2016 (terres en culture uniquement). Les changements touchant l'utilisation des terres correspondent généralement aux tendances observées dans les productions agricoles, elles-mêmes influencées par le climat et les types de sols. Bien que la superficie agricole totale soit également à la baisse au Québec, la superficie moyenne des terres cultivées par exploitation est en légère hausse (91 ha en 2021).

REVENUS ET DÉPENSES

En 2020, la majorité (55 %) des fermes de la région étaient de petite taille, c'est-à-dire avec des revenus bruts totaux³ inférieurs à 100 000 \$. Parmi elles, le tiers étaient de très petites fermes (moins de 25 000 \$) une part plus importante par rapport à 2015. Avec 16 %, la proportion de fermes de taille intermédiaire, avec des revenus entre 100 000 \$ et 250 000 \$, est moins élevée que celle en 2015. Les grandes fermes ayant déclaré 250 000 \$ et plus représentaient 29 % de toutes les fermes, comparativement à 25 %, 5 ans plus tôt. La proportion des très grandes fermes, soit avec des revenus de plus de 1 M\$, a doublé par rapport à 2015.

Toujours en 2020, les fermes de la région totalisaient des revenus agricoles bruts de 159,9 M\$ et des dépenses d'exploitation⁴ de 138,4 M\$. Entre 2015 et 2020, les dépenses ont augmenté (46 %) plus rapidement que les revenus (41 %).

CAPITAL AGRICOLE

La valeur totale du capital agricole régional⁵ surpassait 900 M\$ en 2021, en hausse de 34 % par rapport à 2016. La valeur moyenne marchande des fermes se chiffrait à 1,5 M\$ en 2021 (1,2 M\$ en 2016). Si un peu plus du tiers des fermes de la région valaient plus de 1 M\$ en 2016, cette part était de 47 % en 2021 (271 fermes).

Statistiques relatives à certaines dimensions économiques des exploitations agricoles

> Abitibi-Témiscamingue¹ et ensemble du Québec, 2016 et 2021

	Abitibi-Témiscamingue		Ensemble du Québec
	2016	2021	2021
Exploitations agricoles (nombre) ²	574	582	29 380
Revenus d'exploitation agricole ³	113 251 548 \$	159 858 780 \$	13 030 846 205 \$
24 999 \$ et moins	31,2 %	32,6 %	29,0 %
25 000 \$ à 99 999 \$	24,0 %	22,3 %	22,1 %
100 000 \$ à 249 999 \$	19,9 %	16,1 %	14,9 %
250 000 \$ à 999 999 \$	22,5 %	24,0 %	24,0 %
1 000 000 \$ et plus	2,4 %	5,0 %	10,0 %
Dépenses d'exploitation ⁴	94 659 823 \$	138 415 887 \$	10 915 126 455 \$
Valeur du capital agricole ⁵	671 829 102 \$	901 534 442 \$	72 937 017 145 \$
Exploitants agricoles (nombre) ⁶	850	840	42 265
Main-d'œuvre salariée ⁷	742	952	71 979

1. Statistique Canada unifie les données agricoles des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Contrairement à l'article de l'édition juillet-août 2017, l'Observatoire a exclu les six fermes recensées en 2021 dans le Nord-du-Québec, soit un nombre identique à 2016.

2. Le Recensement de l'agriculture de 2021 a apporté un important changement à la définition de « ferme » ou d'« exploitation agricole » qui désigne dorénavant une entité qui génère des produits agricoles et qui déclare des revenus ou des dépenses aux fins de l'impôt à l'Agence du revenu du Canada (ARC).

3 et 4. Année civile ou financière précédant le recensement. Les revenus d'exploitation agricole comprennent les revenus de la vente de tous les produits agricoles et les paiements reçus de programmes à l'exclusion de la vente de produits forestiers et de biens immobilisés. Les dépenses d'exploitation comprennent tous les coûts associés à la production de produits agricoles (semences, aliments pour animaux, carburant, engrais, etc.), excluant l'achat de terres, de bâtiments, d'équipement et l'amortissement.

5. Comprend la machinerie, le matériel et l'équipement agricoles, les animaux et volailles, les terres et bâtiments.

6. Personne chargée de prendre les décisions de gestion d'une exploitation agricole.

7. Le concept de main-d'œuvre salariée a changé en 2021, passant d'employés qui recevaient un salaire quelconque à des travailleurs agricoles auxquels l'exploitation a émis des feuillets T4 pour l'année d'imposition 2020.

Note générale : L'application de nouveaux concepts et la récupération de renseignements de sources administratives pour réduire le fardeau de réponse des agriculteurs (revenus, dépenses, main-d'œuvre) auront une incidence sur la comparabilité des données de 2021 avec les recensements précédents. Il convient de faire preuve de prudence.

Sources : Statistique Canada, **Recensement de l'agriculture 2021** (et **2016**), **Questionnaire** et **Recensement en détail**.

EXPLOITANTS AGRICOLES

Comme c'était le cas lors du recensement précédent, un léger repli du nombre d'exploitants agricoles⁶ est noté au sein de la région, s'établissant à 840 en 2021. Au Québec, la tendance s'est inversée pour une première fois depuis 1991, avec 270 gestionnaires de plus qu'en 2016.

Au cours des 5 dernières années, la proportion d'exploitantes agricoles a augmenté, passant de 27 % à 30 %. Cette proportion dépasse celle des agricultrices au Québec, de 28 %. L'Abitibi-Témiscamingue figure parmi les 4 régions agricoles à détenir la plus forte proportion (30 %) de femmes agricultrices.

Le vieillissement des exploitants agricoles se poursuit dans la région comme au Québec. La part des gestionnaires âgés de 55 ans et plus a augmenté, pour atteindre 48 % en 2021 (45 % en 2016). Inversement, la part des gestionnaires âgés de moins de 35 ans a légèrement diminué, pour atteindre 11 % (13 % en 2016). Il s'agit néanmoins d'une proportion plus élevée qu'au Québec, positionnant l'Abitibi-Témiscamingue au 1^{er} rang, ex aequo avec le Bas-Saint-Laurent.

✓ PLAN DE RELÈVE

Comme lors du recensement précédent, il est moins commun dans la région de prendre des mesures concrètes pour planifier la relève agricoles. Ainsi, parmi la centaine d'exploitations ayant discuté d'un transfert éventuel, une trentaine ou 5 %, possèdent un plan de relève écrit. Dans la majorité des cas, la relève est assurée par un ou des membres de la famille. Au Québec, 8,5 % des exploitations ont un plan de transfert écrit. À ce chapitre, l'Abitibi-Témiscamingue arrive au dernier rang parmi les régions du Québec.

MAIN-D'ŒUVRE SALARIÉE

En 2020, les exploitations agricoles de la région ont employé 952 personnes⁷, parmi lesquelles 27 % étaient des travailleurs agricoles familiaux (exploitants et leurs familles). Quant aux employés agricoles hors famille, 57 % travaillaient à temps plein ou partiel toute l'année et 43 % sur une base saisonnière et temporaire. ■

✓ ADAPTATION ET INNOVATION

Les exploitations agricoles de la région adaptent leurs méthodes de production ou de commercialisation à plusieurs fins : pour répondre à la demande des consommateurs envers des produits locaux et biologiques, pour réduire les intermédiaires et accroître leurs profits, ou pour améliorer l'efficacité de leurs exploitations par l'automatisation et l'utilisation d'autres technologies.

■ Production biologique

De 2016 à 2021, le nombre d'exploitations agricoles certifiées biologiques, ou en voie de le devenir, a triplé, passant de 14 à 46. Alors qu'elles représentaient 2 % de toutes les fermes agricoles de la région en 2016, elles en représentent 8 %, 5 ans plus tard. Il s'agit d'une part similaire à celle notée au Québec (8,4 %). Au moment du recensement de l'agriculture, 6 sur les 46 étaient en transition vers la culture biologique.

■ Vente directe

La vente directe est une pratique utilisée par de plus en plus d'exploitations agricoles de la région. En 2020, 86 ou 15 % des exploitations agricoles ont déclaré vendre des produits directement aux consommateurs, en hausse par rapport à 2015 (11 %). Cette proportion reste inférieure à celle enregistrée au Québec (21 %). La quasi-totalité (97 %) vendait des produits non transformés (fruits, légumes, miel, etc.) tandis que 17 % vendaient des produits à valeur ajoutée (fromage, gelées, vin, etc.). Par ailleurs, 64 % vendaient leurs produits directement à la ferme (kiosques ou autocueillette) et autant par livraison directe aux consommateurs. De plus, 22 % ont participé aux marchés publics, 13 % ont eu recours à des initiatives d'agriculture soutenue par la communauté (ASC) qui proposent des paniers de légumes et 17 % ont utilisé d'autres méthodes. En 2020, 43 % des exploitations de la région ont déclaré que 100 % de leurs revenus agricoles totaux provenaient de la vente directe de leurs produits agricoles (30 % au Québec).

Pourcentage des revenus agricoles totaux bruts provenant de la vente directe > Abitibi-Témiscamingue, 2020

	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
Entre 1 % et 25 %	23,2 %	39,8 %
Entre 26 % et 50 %	9,3 %	9,9 %
Entre 51 % et 75 %	14,0 %	9,1 %
Entre 76 % et 99 %	10,5 %	11,6 %
100 %	43,0 %	29,7 %

■ Utilisation des technologies et production d'énergie renouvelable

Des changements conceptuels au questionnaire rendent difficile la mesure de l'évolution de l'intégration des technologies au sein des exploitations agricoles. En 2021, 42 % des exploitations agricoles de la région ont mentionné avoir utilisé des analyses d'échantillons de sol, 11 % de l'engrais à libération progressive, 7 % des systèmes de direction par guidage automatisé et encore 7 %, des applications d'intrants à taux variables. Trois fois plus d'exploitations agricoles en production laitière dans la région ont déclaré utiliser la traite robotisée en 2021, ce qui correspond à 20 % de l'ensemble des fermes laitières de la région, une proportion identique aux fermes laitières du Québec.

Du côté de l'énergie renouvelable, 45 ou 8 % des exploitations agricoles ont déclaré produire de l'énergie renouvelable en 2021, soit un taux identique au Québec. Il s'agit d'une hausse considérable depuis 2016, où 16 exploitations affirmaient produire de l'énergie. L'énergie produite – que ce soit de type solaire ou bioénergie – se destine principalement aux fins de l'exploitation. ■

DÉMOGRAPHIE

DONNER NAISSANCE

— Mariella Collini

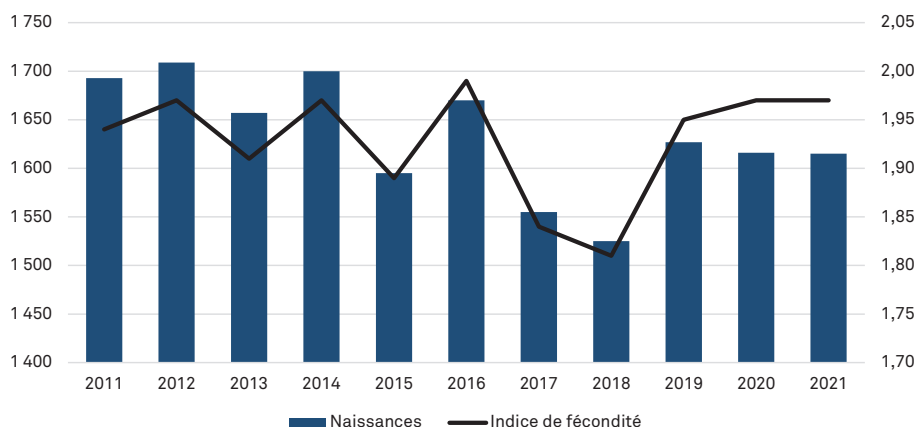
Après avoir connu une baisse du nombre des naissances en 2020, une reprise est notée à l'échelle québécoise dès l'année suivante. Qu'en est-il de la situation en Abitibi-Témiscamingue?

Selon les données provisoires de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), le nombre de nouveau-nés est demeuré relativement stable dans la région au cours des dernières années, avec un écart d'une douzaine de naissances entre 2019 et 2021. Comme l'illustre le graphique, cette récente tendance, bien que provisoire, met fin à l'évolution en dent de scies du nombre de naissances dans la région depuis une dizaine d'années. Trois MRC ont accueilli un nombre stable ou à la hausse de poupons entre 2019 et 2021, soit Abitibi-Ouest, Témiscamingue et La Vallée-de-l'Or. Au cours des trois dernières années, les deux tiers des nouveau-nés avaient une mère âgée de 25 à 34 ans.

En 2021, l'Abitibi-Témiscamingue affiche un indice synthétique de fécondité provisoire de 1,97 enfant par femme, alors qu'il se situe à 1,58 au Québec. Depuis 2011, l'indice régional a dépassé 1,9 enfant par femme à 8 occasions, atteignant jusqu'à 1,99 en 2016. L'indice place actuellement la région au 2^e rang provincial, après le Nord-du-Québec. La hausse récente de l'indice de fécondité dans la région est liée à l'augmentation du taux de fécondité chez les femmes âgées de 30 à 34 ans. D'ailleurs, l'âge moyen à la maternité augmente à un rythme constant, atteignant 29 ans dans la région en 2021 (31 ans au Québec). ■

Nombre de naissances et indice de fécondité

> Abitibi-Témiscamingue, 2011 à 2021^P



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), [Bulletin sociodémographique, Les naissances au Québec et dans les régions en 2021](#), Volume 26, numéro 3 | Juin 2022 et [tableaux](#).



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 100 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ), [Quelle est l'ampleur du déficit de logements au Québec?](#), avril 2022.

Beaulé, Guillaume, [Le tabagisme : État de situation](#), Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSSAT), 2022.

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSSAT), [Principaux résultats du portrait des perceptions et attitudes de la population du périmètre urbain de Rouyn-Noranda à l'égard de leur environnement et leur santé](#), juin 2022.

Commission de la construction du Québec (CCQ), [Les femmes dans la construction en 2021](#) et [Les Autochtones et la construction en 2021](#), 2022.

Comité consultatif de suivi de l'étude de biosurveillance, [Données de surveillance de l'état de santé de la population Rouyn-Noranda](#), mai 2022.

Fédération des producteurs forestiers du Québec (FPFQ), [Forêt privée – Édition 2022](#).

Hydro-Québec, [Rapport développement durable 2021](#), 2022.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), [Croissance marquée du revenu disponible par habitant au Québec et dans l'ensemble des régions administratives en 2020](#), 2022.

Forest Lavoie Conseil inc., [Répertoire des infrastructures régionales au service des entreprises agricoles et agroalimentaires](#), février 2022 – Document de présentation rédigé par le bureau du député Sébastien Lemire.

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, [Constats sur la qualité de l'air à Rouyn-Noranda](#), mai 2022.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), [Insectes, maladies et feux dans les forêts du Québec en 2021](#), 2022.

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), [Présence et portraits régionaux en 2021 des personnes immigrantes admises au Québec de 2010 à 2019](#), 2022.

Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), [La fréquentation des cinémas en 2021](#), 2022.

Recyc-Québec, [Étude de quantification des pertes et gaspillage alimentaires au Québec](#), 2022.

Bonne lecture !